

## SYNAPS COLLECTIF AUDIOVISUEL

Synaps imagine et tente de proposer de manière collective un nouveau rapport au cinéma et à l'audiovisuel. L'association expérimente d'autres voies de création et de diffusion, en renouant le lien entre ceux qui font les films et ceux qui les voient, en favorisant le partage de savoirs, en ayant des pratiques pédagogiques émancipatrices... Ce collectif propose des formations à l'audiovisuel, un soutien à une « production alternative », la diffusion de films, mais aussi par l'édition DVD. Synaps est aussi, et surtout, une toile de rencontres favorisant les échanges informels, soutiens et transmissions entre passionnés du vaste monde de l'audiovisuel.

Le Cinéma Voyageur est un des projets de Synaps. Il est né de l'envie de partager des films qu'on aime et qui n'entrent pas dans les moules standardisés de la diffusion. Posé sur l'espace public, notre chapiteau aux parois poreuses construit un autre espace de diffusion désirant faire vivre la discussion, prolonger les histoires, créer des liens. Il propose au spectateur de se frayer un autre chemin dans les méandres d'un système où l'image et la création sont devenues des objets de consommation.

## PRÉCIPITÉ

Depuis de nombreuses années, cet espace est dédié à la création audio-visuelle. Il a d'abord été confié au collectif Précipité pour qu'il puisse développer, à côté de sa participation régulière aux projets de la parole errante, son propre travail de recherche et de réalisation documentaires. Au fil des années, des projets et des rencontres, le lieu s'est structuré et ouvert avec le souci de mutualiser différents outils nécessaires à la réalisation filmique et sonore et regroupe plusieurs associations de production et/ou réalisation documentaire. L'ouverture, l'échange des outils et des savoirs-faire, l'insistance sur la dimension d'usage de cet espace sont ici imbriqués à une approche commune de l'activité « documentaire ». Celle-ci puise dans l'héritage de la Parole errante, à une approche décloisonnée du travail de création où la question de savoir où et avec qui l'on travaille est déterminante. Elle puise également à l'histoire des collectifs qui font aujourd'hui vivre cet espace. Pour la plupart d'entre nous, le travail du son et de l'image sont reliés à notre présence dans le monde tel qu'il est et tel qu'il va, à notre volonté de le transformer.

## OZHO NAAYÉ

Depuis sa création en 2006, l'association Ozho Naayé coordonne des projets artistiques, des événements culturels, des ateliers d'écriture et réalise des films documentaires, anthropolo-

giques. Tous les projets portés par l'association ont en commun un questionnement sur les identités et les mémoires au travers d'histoires de migrations, d'exil, de territoires, d'identités. Ils ont pour but de libérer une parole peu entendue, celle des minorités sociales, ethniques et de genre. Chaque projet est conçu, élaboré, réalisé dans une collaboration étroite avec les premiers concernés. Attachée aux questions de territoire, de mouvements de population et d'identité, Ozho Naayé mélange les supports (Super 8, HD, écriture, photographie) et les pratiques (films expérimentaux, installations, films documentaires) dans une recherche constante d'interrogation de cette société et de sa transformation.

## REGARDE À VUE

L'association a 20 ans, et si aujourd'hui elle est en phase d'hibernation sans date de réveil annoncé, elle a, pendant ces 20 années conduit des projets divers : réalisation documentaire, reportage, film expérimental ou court-métrage, ateliers d'éducation à l'image, programmation et organisation de projections. Regarde à Vue a aussi été un espace où professionnels et non-professionnels de l'image pouvaient se côtoyer et partager outils, connaissances et compétences autour des différents projets. Depuis 2003, elle a également beaucoup travaillé sur les nouvelles technologies et notamment la diffusion de la vidéo sur internet. L'association a aussi organisé, pendant 5 ans, des formations à l'image et au cinéma dans le camp de Deisheh, proche de Bethléem en Palestine, où de nombreux films ont été réalisés depuis.

## LA MER – MAISON DES ÉCRITURES ET DES REVUES

Initiée par l'équipe historique de la Parole errante, la « Maison des écritures et des revues » – la MER – est née l'hiver dernier quand les revues *Z* et *Jef Klak* ont rejoint la revue *AC, Cahiers Armand Gatti*, le journal en ligne *L'insatiable* et les éditions Niet, dans la maison du poète Armand Gatti, qui conserve son bureau et ses bibliothèques intactes.

Après un premier événement organisé au printemps avec d'autres maisons d'éditions et revues proches dans la lettre autant que l'esprit – intitulé Un Dimanche à la MER, la Maison des écritures et des revues se joint aux collectifs audiovisuels habitant les autres espaces de la Parole errante pour un grand week-end de projections, discussions, concerts, lectures, installations, avec de magnifiques tables de presse, DVD, livres et revues ! Viens nombreux

# LE CINÉMA

LIBRE BRICOLÉ

ÉMANCIPATEUR

7, 8 ET 9 DÉCEMBRE

GRAND MATCH AMICAL  
DE PING-PONG

AVEC LES COLLECTIFS  
SYNAPS,  
CINÉMA VOYAGEUR,  
REGARDE À VUE,  
OZHO NAAYÉ ET  
PRÉCIPITÉ

et la participation de la Maison  
des Écritures et des Revues

TROIS JOURS AUTOUR DU CINÉMA LIBRE,  
BRICOLÉ ET ÉMANCIPATEUR

Les collectifs audiovisuels habitants de la Parole Errante vous invitent à un week-end de projections, discussions, concerts, avec des lectures, des tables de presse, des livres et revues, des installations !

Nous cherchons des alternatives aux circuits commerciaux en créant des hébergements de vidéos libres, en installant des projections hors des salles de cinéma, en réalisant des objets seuls ou à plusieurs dans une tentative d'horizontalité. Pour ce week-end, la Maison des Écritures et des Revues se joint à nous, afin de rendre lien et sens entre ce que nous tournons, montons, écrivons, photographions, publions.

Parce que être à la Parole Errante n'est pas anodin, parce que nous travaillons de façon précaire à nos objets, parce que nos thèmes se coupent et se découpent, parfois jusqu'au cisaillement.

## VENDREDI SOIR

# PARLER DE SEXUALITÉS

**À PARTIR DE 19H30** : **Entrée et bouffe à prix libre** en soutien au Cinéma Voyageur.

**20H30** Projection discussion autour des films **Emmanuel dans le désert** et **Yes we fuck**.

### EMMANUEL DANS LE DÉSERT

Quand le vernis rose s'écaille à cause de la terre béchée, comment expérimenter une homosexualité à la fois radicale et rurale ? Comment réinventer sa sexualité au milieu d'un désert ?

RÉALISÉ PAR YANNICK – 32MIN – 2018

### YES WE FUCK

Six histoires autour de la sexualité et des diversités fonctionnelles, des histoires réelles et variées où le sexe est transformé en arme réjouissante au service aussi bien des personnes que des droits collectifs. Ce projet montre aussi bien ce que la sexualité peut apporter aux personnes avec des diversités fonctionnelles que comment la réalité des diversités fonctionnelles peut contribuer à la sexualité humaine.

RÉALISÉ PAR ANTONIO CENTENO ET RAUL DE LA MORENA – 59MIN – 2015

## SAMEDI APREM

# TERRITOIRES EN LUTTES

**13H** Café discut autour du **Cinéma Voyageur** – Synaps.

**14H** Projection de **Pas res nos aresta** et de courts métrages de Primitivi. Discussion autour de l'Amassada et de la lutte de la plaine à Marseille.

### COURTS MÉTRAGES DE PRIMITIVI :

" À Marseille, nous voici pris entre des murs qui s'effondrent et ensevelissent des corps à Noailles, et d'autres qui se lèvent et en emprisonnent d'autres sur la Plaine, à quelques dizaines de mètres. Quelle est donc cette Ville terrible et monstrueuse qu'ils nous fabriquent jour après jour ? Pas celle pour laquelle nous oeuvrons, celle qui rassemble les humain-e.s et donne sens à une vie collective, celle dont nous

essayons de garder trace pour demain, celle dont nous participons à dessiner aujourd'hui les contours. Le Vent souffle! Qu'il souffle encore! On continue...

### PAS RES NOS ARESTA

À l'ère de la transition énergétique pour la soi-disant croissance verte, RTE tente de s'approprier les terres de deux jeunes agriculteurs, à Saint-Victor dans le Sud-Aveyron, pour implanter un transformateur électrique de sept hectares. Ce transformateur redistribuerait sur le réseau international du commerce de l'énergie, la production de 1000 éoliennes en construction sur les crêtes de la région. Alors que la municipalité de Saint-Victor et la majorité des habitants sont contre le projet; les machines invasives de RTE et des promoteurs avancent, appuyées par les services de l'État.

Au premier jour de l'hiver 2014, une cabane nommée l'Amassada se dresse sur les terres convoitées. Les rencontres, les liens, les résistances s'étendent et s'intensifient.

Nous sommes au futur, voici les éléments qui se défendent aujourd'hui.

RÉALISÉ PAR L'AMASSADA – 64 MINUTES – 2016

**16H** Projection de **L'art du dehors**. Discussion avec des membres d'un GEM et d'autres invités.

### L'ART DU DEHORS

Histoire d'une alternative menée par des peintres un peu fous: l'Atelier du Non-faire. A travers l'histoire d'un lieu, un récit sur la façon dont notre société détruit ses «improductifs» mais aussi sur la création comme moyen de résistance.

RÉALISÉ PAR JULIE GO – 32 MINUTES – 2015

**17H** Projection de **Be jam be**. Débat avec les réalisateurs et d'autres invités.

### BE JAM BE

Au Sarawak, l'un des deux états malais de l'île de Bornéo, «ceux de l'amont des rivières» sont les premiers touchés par la déforestation massive des forêts. Les Penan, naguère nomades, sont aujourd'hui dans le cœur du tourbillon: comment continuer à vivre quand tout s'effrite autour de soi, quand le paysage qui donne sens à l'existence disparaît entraînant avec lui langue, pratiques, esprits ?

Peng et Tepeket, chasseurs-conteurs, se confrontent à l'arrivée d'une compagnie de déboisement, une de plus sur les territoires penan déjà bien abîmés. Jalung, le guide, trace le chemin du film: «amé Penan, nous les Penan». Ensemble, la communauté se raconte à nous dans la lutte à la mort.

L'apocalypse, c'est la fin d'un monde – l'amorce d'un nouveau. Le film, traversé par le chant de ceux qui se refusent cependant à abdiquer, raconte l'intime entremêlement de la vie douce à la lutte qui fait rage à l'ombre des grands arbres, et dessine les lignes de résistance des uns et des autres.

RÉALISÉ PAR CYPRIEN PONSON ET CAROLINE PARIETTI – 85 MIN – 2017

## SAMEDI SOIR

# CONCERT

**À PARTIR DE 20H** **Entrée et bouffe à prix libre** en soutien au Cinéma Voyageur et à Synaps.

**DéTourneMent** "Nous avons besoin de lieu pour habiter le monde" en live

**Celsius** – rock psyché – Paname

**Petra pied de biche** – Cold Groove en français – Amiens

**Dernier Futur** – Punk rock – Lyon

**En continu**: visionnage des DVD de Regarde À Vue, distro du Cinéma Voyageur, écoutes sonores dans des transats, tables d'éditeurs et de revues, buvette...

## DIMANCHE APREM

# SALON DU LIVRE ET DE LA REVUE DE LA MER / PRÉCIPITÉ, OZHO NAAYÉ

**DE 14H À 20H** Après un premier événement organisé au printemps avec d'autres maisons d'éditions et revues proches dans la lettre autant que l'esprit – intitulé Un Dimanche à la MER, la Maison des écritures et des revues se joint aux collectifs audiovisuels habitant les autres espaces de la Parole errante pour

un grand week-end de projections, discussions, concerts, lectures, installations, avec de magnifiques tables de presse, DVD, livres et revues! Viens nombreux.

### 17H Précipité en vol

Projection d'**A priori Sauvage**. Discussion avec le réal et invités – organisée par la revue **Jef Klak**

### A PRIORI SAUVAGE

La nuit, des fouines rôdent en ville. Jean-Marc, promoteur solitaire et insomniaque s'en inquiète auprès de la mairie.

Aurélien, une employée municipale, tente de l'apaiser par voie électronique; elle prend cette histoire très à cœur.

RÉALISÉ PAR ROMAIN ANDRÉ – 24 MIN – 2018

**Présentation du Local Précipité**. Projection d'**Une autre montagne**. Discussion avec les réels.

### BASKA BIR DAG, UNE AUTRE MONTAGNE

Sur les terres d'Anatolie, un dicton dit «Si l'un de tes yeux pleure, l'autre ne peut rire».

Burcu et Sinem vivent à Istanbul avec cet œil qui pleure en entendant que l'est du pays, le Kurdistan de Turquie, est sous couvre-feu, blocus, occupé par l'armée turque depuis plus de 40 ans.

Sur les traces des luttes des femmes, elles vont rencontrer Ergul à Safranbolu, ancienne activiste des mouvements révolutionnaires de la fin des années 70 étouffés par le coup d'état militaire de 1980. Les époques se mêlent et c'est toujours la guerre, la répression et une violence au quotidien.

Kurdes, mères, féministes. Il y a de la résistance et de la solidarité dans leurs mots, dans leurs pas, dans leurs cris, dans les rythmes des «erbané» (percussions) contre le nationalisme, la guerre, le patriarcat. Pendant que là-bas, au Kurdistan, des femmes prennent la montagne, comprenez le maquis, c'est Une autre montagne / Baska bir dag, que Burcu, Sinem et Ergul gravissent chaque jour. Bese, Bese, Bese, Assez assez assez!

RÉALISÉ PAR NOÉMI AUBRY ET ANOUCK MANGEAT – 82 MIN – 2017